

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers
Session de 1928 1929	N° 73	Zittingsjaar 1928-1929
BUDGET, N° 4 ^{IV} .		BEGROOTING, N° 4 ^{IV} .

BUDGET

du Ministère de la Justice pour l'exercice 1929.

RAPPORT

FAIT, AU NOM DE LA COMMISSION SPECIALE (1),
PAR M. PONCELET.

MESSIEURS,

Votre Commission propose à la Chambre de voter le budget tel qu'il nous est transmis par le Sénat.

Lors de la discussion qui s'est produite au Sénat, plusieurs questions ont fait l'objet de débats intéressants.

Parmi ces questions, relevons celles qui concernent spécialement l'organisation judiciaire et les projets de loi relatifs à la réduction du nombre des magistrats et à la suppression d'un certain nombre de justices de paix.

L'impression qui résulte des discours qui ont été prononcés est que l'on est généralement d'avis qu'il faut au plus tôt mettre fin au régime de la loi de cadenas. Mais désire-t-on, aussi généralement, la remplacer par les dispositions du projet de loi déposé ? Nous ne le pensons pas.

En effet, le régime de la loi de cadenas est précisément basé sur le principe des réductions et suppressions contenues dans le projet de loi. Or la situation qui résulte de l'application partielle de ce principe est lamentable. Tout le monde judiciaire se plaint. On se plaint à la Cour de Cassation; on se plaint dans toutes les Cours d'appel; nous connaissons une Cour où les services ont été sérieusement compromis parce que l'on demandait à un nombre trop restreint de magistrats une besogne dépassant la mesure. On se plaint aussi dans certains tribunaux et nous ajoutons que bon nombre de juges de paix, chargés d'un

(1) La Commission spéciale, présidée par M. Meysmans, était composée :

10 des membres de la Commission

Le présent rapport n° 73 a été distribué le 18 janvier 1929. (Art. 4 de la résolution de la Chambre, relative à l'examen des Budgets.)

BEGROOTING

van het Ministerie van Justitie voor het dienstjaar 1929

VERSLAG

NAMENS DE BIJZONDERE COMMISSIE (1),
UITGEBRACHT DOOR DEN HEER PONCELET.

MIJNE HEEREN,

Uwe Commissie stelt aan de Kamer voor de begrooting goed te keuren zooals zij ons overgemaakt werd door den Senaat.

Tijdens de behandeling in den Senaat, hebben onderscheidene vraagstukken aanleiding gegeven tot belangwekkende besprekingen.

Onder deze vermelden wij die welke bijzonder betrekking heeft op de rechterlijke inrichtingen en de wetsontwerpen betreffende de vermindering van het getal magistraten en de afschaffing van een zeker getal vrederechten.

Uit dit debat bleef de indruk over, dat men het, over het algemeen, eens is om te vinden dat er ten spoedigste een einde moet gemaakt worden aan het stelsel der grendelwet. Doch verlangt men ook, eveneens algemeen, dat dit stelsel moet vervangen worden door de bepalingen van het ingediende wetsontwerp ? Wij denken het niet.

Inderdaad, het stelsel van de grendelwet is juist gegrond op het principe van de verminderingen en afschaffingen voorzien in het wetsontwerp. De toestand echter, die voortvloeit uit de gedeeltelijke toepassing van dit principe, is ellendig. De heele rechterlijke wereld klaagt er over. Men klaagt in het Hof van Cassatie; men klaagt in al de Hoven van Beroep : wij kennen een Hof waar de diensten ernstig belemmerd werden, omdat men aan een al te beperkt getal rechters eene taak oplegde die de maat overschreed. Men klaagt ook in sommige rechtbanken en wij voegen er aan toe dat talrijke vrederechters, belast met de taak van een

(1) De Bijzondere Commissie, voorgezeten door den heer Meysmans, bestond uit :

Dit verslag n° 73 werd rondgedeeld op 18 Januari 1929. (Art. 4 van het besluit van de Kamer betreffende de behandeling van de Begrootingen.)

MM. Clynmans, Gendebien, Brutsaert, Pépin, Piérard, Mernier.

1928 : de heeren Clynmans, Gendebien, Brutsaert, Pepin, Piérard, Mernier.

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers
Session de 1928 1929	N° 73	Zittingsjaar 1928-1929
BUDGET, n° 41 ^{re} .		BEGROOTING, n° 41 ^{re} .

BUDGET

du Ministère de la Justice pour l'exercice 1929.

RAPPORT

FAIT, AU NOM DE LA COMMISSION SPECIALE (1),
PAR M. PONCELET.

MESSIEURS,

Votre Commission propose à la Chambre de voter le budget tel qu'il nous est transmis par le Sénat.

Lors de la discussion qui s'est produite au Sénat, plusieurs questions ont fait l'objet de débats intéressants.

Parmi ces questions, relevons celles qui concernent spécialement l'organisation judiciaire et les projets de loi relatifs à la réduction du nombre des magistrats et à la suppression d'un certain nombre de justices de paix.

L'impression qui résulte des discours qui ont été prononcés est que l'on est généralement d'avis qu'il faut au plus tôt mettre fin au régime de la loi de cadenas. Mais désire-t-on, aussi généralement, la remplacer par les dispositions du projet de loi déposé ? Nous ne le pensons pas.

En effet, le régime de la loi de cadenas est précisément basé sur le principe des réductions et suppressions contenues dans le projet de loi. Or la situation qui résulte de l'application partielle de ce principe est lamentable. Tout le monde judiciaire se plaint. On se plaint à la Cour de Cassation; on se plaint dans toutes les Cours d'appel; nous connaissons une Cour où les services ont été sérieusement compromis parce que l'on demandait à un nombre trop restreint de magistrats une besogne dépassant la mesure. On se plaint aussi dans certains tribunaux et nous ajoutons que bon nombre de juges de paix, chargés d'un

(1) La Commission spéciale, présidée par M. Meysmans, était composée :

1° des membres de la Commission permanente de la Justice et
Le président civil et criminel : MM. Brutsaert, Colleaux,
1929. (Ar. De Wiude, Hallet, Jennissen, Martenau, Meysmans,
l'examen Anzot, Somerhausen, Soudan, Standaert, Van Die-
nseveren;

six membres désignés par les Sections d'août 1928 :
MM. Clynmans, Gendebien, Brutsaert, Pépin, Piérard, Mer-
nier.

BEGROOTING

van het Ministerie van Justitie voor het dienstjaar 1929

VERSLAG

NAMENS DE BIJZONDERE COMMISSIE (1),
UITGEBRACHT DOOR DEN HEER PONCELET.

MIJNE HEEREN,

Uwe Commissie stelt aan de Kamer voor de begrooting goed te keuren zooals zij ons overgemaakt werd door den Senaat.

Tijdens de behandeling in den Senaat, hebben onderscheidene vraagstukken aanleiding gegeven tot belangwekkende besprekingen.

Onder deze vermelden wij die welke bijzonder betrekking heeft op de rechterlijke inrichtingen en de wetsontwerpen betreffende de vermindering van het getal magistraten en de afschaffing van een zeker getal vrederechten.

Uit dit debat bleef de indruk over, dat men het, over het algemeen, eens is om te vinden dat er ten spoedigste een einde moet gemaakt worden aan het stelsel der grendelwet. Doch verlangt men ook, eveneens algemeen, dat dit stelsel moet vervangen worden door de bepalingen van het ingediende wetsontwerp ? Wij denken het niet.

Inderdaad, het stelsel van de grendelwet is juist gegrond op het principe van de verminderingen en afschaffingen voorzien in het wetsontwerp. De toestand echter, die voortvloeit uit de gedeeltelijke toepassing van dit principe, is ellendig. De heele rechterlijke wereld klaagt er over. Men klaagt in het Hof van Cassatie; men klaagt in al de Hoven van Beroep : wij kennen een Hof waar de diensten ernstig belemmerd werden, omdat men aan een al te beperkt getal rechters eene taak oplegde die de maat overschreed. Men klaagt ook in sommige rechtbanken en wij voegen er aan toe dat talrijke vrederechters, belast met de taak van een

(1) De Bijzondere Commissie, voorgezeten door den heer Meysmans, bestond uit :

1° de leden van de Bestendige Commissie voor de Justitie en de Burgerlijke en Strafrechtelijke Wetgeving, de heeren Brutsaert, Colleaux, Desaegeher, De Wiude, Hallet, Jennissen, Martenau, Meysmans, Poncelet, Sinzot, Somerhausen, Soudan, Standaert, Van Dievoet, Van Severen;

2° zes leden aangeduid door de Afdelingen voor Augustus 1928 : de heeren Clynmans, Gendebien, Brutsaert, Pépin, Piérard, Mernier.

ressort voisin, déclarent qu'il leur est matériellement impossible de remplir convenablement leur tâche.

Que serait-ce donc si l'on arrivait à réaliser toutes les réductions proposées ?

C'est assez dire qu'il faut beaucoup réfléchir avant de voter des dispositions qui, si elles étaient appliquées, menaceraient gravement l'organisation judiciaire.

On comprend que dans un moment difficile où l'on avait des inquiétudes sur l'équilibre budgétaire, on ait songé à recourir à tous les moyens d'économie, même, puisque c'était la menace de la détresse publique, sur les services de la Justice. Mais puisque aujourd'hui l'Etat a repris sa vie normale, ne serait-ce pas un crime que de disputer à l'administration de la Justice, qui intéresse tous les citoyens, le maintien du nombre de magistrats et de juridictions, qui lui est nécessaire pour accomplir sa tâche.

Laissons aux Cours et tribunaux tout le personnel dont ils disposent actuellement : ce sera une résolution sage.

Que l'on doive supprimer l'une ou l'autre justice de paix; qu'il soit vrai de dire que tel ou tel juge de paix n'a pas une besogne écrasante, nous en conviendrons! Mais est-ce bien la peine de faire une loi pour un aussi maigre résultat ? Si l'on ne veut pas maintenir dans tel ou tel canton, perdu loin des grand'routes et des chemins de fer, un juge qui, dit-on, n'a rien à faire, songe-t-on à l'intérêt des populations de ce canton ? Songe-t-on qu'en supprimant leur justice de paix, on va les obliger à des déplacements considérables ? Est-il raisonnable de vouloir les priver, elles qui ne sont jamais, dans ces contrées déshéritées, gâtées par le Trésor, du bénéfice d'une dépense, qui — fût-elle de luxe — ne compte certainement pas lourd dans un budget qui se chiffre par milliards.

Et puis, est-il sage de raisonner comme on le fait souvent : tel juge est inutile puisqu'il ne rend que cinquante jugements par an ? Songe-t-on qu'il faut plus de temps, plus d'efforts et plus d'expérience pour arranger une affaire que pour la juger ? Est-ce un juge de paix qui remplit son rôle, celui qui rend trois mille jugements par an et qui n'a pas le loisir d'en terminer un seul par un an et qui n'a pas le loisir de terminer une seule affaire par un arrangement ? Et le juge qui ne rend que cinquante jugements n'a-t-il pas rempli une mission plus utile, si par un zèle auquel ses loisirs lui permettent de répondre, il a évité des centaines d'affaires ? Citons pour finir sur ce sujet un trait que nous avons déjà invoqué, d'un juge de paix qui sortant de son audience nous disait, en se frottant les mains : « Ah! aujourd'hui je suis content, j'ai pu arranger les sept procès qui figuraient au rôle de mon audience » et à qui nous répondions : « C'est très bien, mais tant pis pour votre statistique! On dira, à la Chambre, que vous ne faites rien, puisque vous n'avez rendu aucun jugement! ».

..

naburig rechtsgebied, verklaren dat het hun stoffelijk onmogelijk is, op behoorlijke wijze hun werk te vervullen.

Wat zou er gebeuren zoo men er toe kwam de voorgestelde verminderingen te verwezenlijken ?

Dit is voldoende om ons aan te zetten tot nadenken, alvorens over te gaan tot het goedkeuren van de bepalingen, die, werden zij toegepast, ernstig de rechterlijke inrichting zouden bedreigen.

Het is te begrijpen dat men, op een moeilijk oogenblik, toen men onrust koesterde over het begrotingsevenwicht, er aan gedacht heeft alle bezuinigingsmiddelen aan te wenden, zelfs, vermits het eene bedreiging van openbare ellende gold, in de diensten van de Justitie.

De Staat leidt thans echter opnieuw een normaal leven; zou het dan geene misdaad zijn, aan het Beheer van de Justitie, waarbij al de burgers belang hebben, het behoud te betwisten van het getal rechters en rechtbanken, dat noodzakelijk is tot het vervullen van zijne taak ?

Laat aan de Hoven en rechtbanken, al het personeel waarover zij thans beschikken; het zal een wijs besluit zijn.

Dat een of ander vrederecht moet afgeschaft worden; dat het juist is te beweren dat deze of gene vrederechter geene verpletterende taak heeft, daarover zijn wij het volkomen eens! Doch loont het wel de moeite, eene wet te maken om tot zulk een geringen uitslag te komen ? Indien men in dit of dat kanton, afgelegen van de groote wegen en spoorlijnen, weigert een rechter te behouden die niet veel te doen heeft, naar men zegt, heeft men dan gedacht aan het belang der bevolking van dit kanton ? Denkt men er aan dat de afschaffing van hun vrederecht, de menschen zal verplichten aanzienlijke reizen te ondernemen ? Is het redelijk, die bevolkingen in die slecht bedeelde streken, die nooit begunstigd worden door de Schatkist, te berooven van het voordeel eener uitgave die, zelfs als het eene weelde-uitgave ware, niet zeer zwaar weegt in eene begroting die over Milliarden gaat ?

Daarbij, is het verstandig te redeneeren zooals men het gemeenlijk doet : Zulk een rechter is overbodig, dewijl hij slechts een vijftigtal vonnissen verleent per jaar ? Denkt men er aan, dat er meer tijd, meer werk en meer ervaring noodig zijn om een zaak in der minne te schikken, dan om haar te vonnissen ? Is hij een vrederechter die zijn taak vervult, hij die drie duizend vonnissen per jaar verleent en die geen tijd over heeft een enkele zaak te vereffenen bij minnelijke schikking ?

En de rechter die er slechts vijftig verleent, heeft die niet een nuttiger taak vervuld, zoo hij, door een bejivering, welke hij, dank aan zijn vrijen tijd, vermog aan te wenden, honderden andere zaken wist te vermijden ?

Wijzen wij, om dit punt te beëindigen, op een feit dat wij reeds hebben ingeroepen, van een vrederechter, die, van zijn terechtzitting weerkeerende ons, heel tevreden, zegde : « Ik ben heden zeer voldaan : ik vermocht de zeven gedingen welke op de rol van mijn terechtzitting voorkwamen, in den minne te schikken »; waarop wij antwoordden : « Zeer wel, doch eilaas ! voor uw statistiek ! In de Kamer zal men zeggen dat U niets uitricht, daar U geen enkel vonnis hebt verleend ! »

..

Ce que nous venons de dire des justices de paix nous amène à dire aussi un mot à propos d'une autre loi que le Parlement a récemment votée et sur les conséquences de laquelle il avait été, à notre avis, insuffisamment informé. Il s'agit aussi de suppressions de places, non plus de places qui intéressent le Trésor, mais de places de notaires qui ne sont pas rétribuées par l'Etat.

La loi contient une disposition désastreuse pour beaucoup de régions : celle par laquelle elle déclare réduire uniformément à deux, le nombre de notaires d'un canton dont la population ne dépasse pas douze mille habitants. Il en résulte que dans les cantons où il y a actuellement trois notaires, la première place vacante est purement et simplement supprimée, *à moins que la chambre des notaires et le président du tribunal* — et c'est là-dessus que la Chambre doit porter son attention — *n'en demandent le maintien*. Cette disposition fait sourire ! C'est la chambre des notaires qui doit demander le maintien de la place à supprimer, c'est-à-dire les deux notaires qui restent, et leurs collègues étrangers au canton intéressé ! Conçoit-on pareille disposition, surtout que, d'après l'interprétation — inexacte d'après-nous — que l'administration donne à cette disposition, si la première place vacante est maintenue, c'est la seconde qui sera supprimée. Il en résulte que les notaires chargés de donner leur avis sont placés dans cette alternative : ou bien nous laissons supprimer la place vacante, ou bien c'est la nôtre qui sera supprimée. Est-ce raisonnable ? Et que fait-on dans ces combinaisons de l'intérêt du public ?

Nous insistons pour que le Parlement soit saisi au plus tôt d'une proposition modifiant cette disposition.

Votre Commission a encore tenu à souligner quelques considérations sur des objets qui se rattachent au Département de la Justice.

Divers membres se sont plaints notamment du retard apporté à la discussion du projet de loi visant les mesures à prendre pour protéger la jeunesse contre l'immoralité de certains étalages ou de certaines publications. Un membre a proposé de prendre aussi des mesures contre des publications qui, dans certaines régions, se donnent comme spécialité de jeter en pâture au public des révélations sur les intérêts moraux des familles ; ils répandent ainsi le trouble et l'insécurité.

Par contre, un membre attire l'attention de la Commission sur l'esprit dans lequel on applique les lois sur la répression des outrages aux bonnes mœurs. « Certes, a-t-il dit, il faut faire la guerre aux publications obscènes, mais il convient de sauvegarder la liberté d'expression de l'écrivain ou de l'artiste. Il convient surtout de ne pas oublier que la Constitution belge prévoit que jamais la censure ne pourra être établie en Belgique. Or, les parquets communiquent officieusement aux libraires, par l'intermédiaire des commissaires de police, des listes d'ouvrages qui ont fait l'objet de condamnations, de poursuites ou d'instructions, et parmi lesquels se trouvent des œuvres ayant une valeur littéraire indéniable et dont nul ne peut prétendre sérieuse-

Hetgeen wij komen te zeggen van de vrederechten, brengt er ons toe ook een woord te reppen over een andere wet welke het Parlement onlangs heeft aangenomen en over de gevolgen waarvan, onzes inziens, zij ongenoegzaam was ingelicht. Het betreft insgelijks afschaffingen van plaatsen, niet meer van plaatsen die de Thesaurie aanbelangen, maar van plaatsen van notarissen welke niet door den Staat worden bezoldigd.

De wet behelst een bepaling die voor vele streken rampzalig is : die waarbij wordt verklaard het getal notarissen van een kanton wiens bevolking niet 12,000 inwoners overschrijdt, eenvormig tot op twee te beperken. Daaruit volgt dat in de kantons; waar thans drie notarissen fungeeren, de eerst openkomende plaats eenvoudig wordt afgeschaft, *tenzij dat de Kamer der Notarissen en de Voorzitter van de Rechtbank* — en hierop vestig ik de aandacht van de Kamer — *de instandhouding derzelve aanvragen*. Deze bepaling doet glimlachen ! Het is de Kamer der Notarissen welke het behoud der af te schaffen plaats moet aanvragen, te weten dus, de twee overblijvende notarissen en hun aan het kanton vreemd zijnde collega's ! Beseft men zulk een bepaling, vooral daar, — volgens de, onzes dunkt, onjuiste verklaring welke het Bestuur van deze bepaling geeft, — indien de eerste openvallende plaats behouden wordt, het de tweede is welke zal afgeschaft worden.

Daaruit blijkt dat de notarissen die het advies moeten geven, tegenover dit dilemma worden geplaatst : ofwel wij laten de opengevallen plaats afschaffen, ofwel het is de onze welke zal afgeschaft worden. Is zulks redelijk ? En wat doet men in dit geval met de belangen van het publiek ?

Wij dringen er op aan, dat het Parlement zoodra mogelijk in bezit gerake van een voorstel waarbij deze bepaling wordt gewijzigd.

Uwe Commissie trok ook nog de aandacht op sommige overwegingen betreffende zaken die het Departement van Justitie aanbelangen. Onderscheidene leden hebben namelijk geklaagd over de vertraging in de bespreking der wetsontwerpen betreffende de maatregelen te nemen om de jeugd te behoeden tegen de onzedelijkheid van sommige uitstallingen of van sommige publicaties.

Een lid stelde voor insgelijks maatregelen te nemen tegen publicaties welke, in sommige streken, er zich een specialiteit van maken, aan het publiek zekere zaken te onthullen over de zedelijke belangen der families, waardoor zij stoornis en onveiligheid in de hand werken.

Daarentegen, vestigt een lid de aandacht van de Commissie op den geest waarin de wetten op de betugeling der aanslagen op de goede zeden worden toegepast. « Voorzeker, zegde hij, dient de strijd te worden aangeboden tegen de onluchtige publicaties, doch het betaamt de vrijheid van den schrijver of van den kunstenaar, om zijn gedachten te uiten, te eerbiedigen. Men dient vooral niet te vergeten dat de Belgische Grondwet voorziet dat nooit de censuur in België zal mogen heringevoerd worden. Welnu, de Parketten deden officieus aan de boekhandelaars, door bemiddeling van de Politie-commissarissen, lijsten mede van werken welke het voorwerp zijn geweest van veroordeelingen, van rechtsvervolging of onderzoek, en onder dewelke

» ment qu'elles ont été écrites dans un esprit pornographique. »

Cette observation indique qu'il est difficile de prendre des mesures sans soulever des critiques. Mais qu'il nous soit permis de faire remarquer que, l'erreur que peut commettre un parquet sur la valeur morale d'un livre ne peut causer qu'un dommage temporaire et facilement réparable, tandis que la licence des étalages et des publications obscènes a vite fait de perdre des enfants et de produire ainsi des conséquences incomparablement plus graves et dans bien des cas irréparables. Au risque de blesser par accident un intérêt privé, même respectable, faut-il hésiter à prendre des mesures commandées par l'intérêt de la moralité publique et de la sécurité des familles ?

Un membre a signalé une situation toute spéciale à propos de la nécessité de l'intervention de l'Etat dans la construction d'un édifice du culte. Il s'agit d'une toute petite commune du fond du Luxembourg, la commune de Latour, où l'administration des chemins de fer vient de créer dans le village de Chenois des installations considérables. Pour la réalisation de ses projets grandioses, ladite administration a exproprié une grosse partie du territoire. Mais il résulte de cette transformation, que la population de la commune s'augmente tout d'un coup d'une population nouvelle, déjà fort importante et qui va s'accroître rapidement dans des proportions considérables. Or les bâtiments communaux, destinés jusque-là à une population de trois cents habitants sont manifestement insuffisants. Le Gouvernement l'a compris et a pris complètement à sa charge les bâtiments scolaires nécessités par la nouvelle population. Celle-ci étant exclusivement composée des agents et ouvriers de l'Etat, il va de soi qu'on ne pouvait mettre à la charge de l'ancienne commune, qui est d'ailleurs sans ressources, la construction de ces locaux scolaires.

Mais il en va de même pour les locaux destinés à l'exercice du culte. La toute petite église de Chenois suffisait pour la population du village, avant ces grandes transformations. Il faut de toute nécessité construire une église nouvelle; il la faut même très spacieuse en considération de l'accroissement déjà important mais qui sera bientôt plus considérable, du nombre des habitants. Toute la nouvelle population réclame cette nouvelle église. On ne peut songer à la mettre à charge de l'ancienne commune pas plus que les bâtiments scolaires. Dès lors un devoir s'impose à l'Etat, celui de prendre complètement à sa charge la construction de l'église nouvelle. Telle fut la conclusion de l'auteur de l'exposé fait à la Commission. Celle-ci se borne à signaler la chose à M. le Ministre de la Justice.

» zich werken bevinden van een onloochenbare letterkundige waarde en waarvan niemand ernstig kan beweren » dat zij geschreven werden in een ontuchtigen geest. »

Dit bewijst, hoe morielijk het is maatregelen te treffen zonder kritiek te verwekken. Doch, het weze ons gegund te doen opmerken dat de missing welke een parket kan begaan omtrent de zedelijke waarde van een boek, slechts een schade kan veroorzaken van tijdelijken aard, die gemakkelijk kan hersteld worden, terwijl de losbandigheid der uitstallingen en der ontuchtige publicaties zeer spoedig de kinderen bederft en alzoo gevolgen veroorzaakt welke onvergelykbaar veel erger zijn en, in vele gevallen, onherstelbaar.

Mag men, op gevaar af van, toevallig, een privaat belang, hoe eerbiedwaardig het ook zij, te krenken, aanzelen maatregelen te nemen die bevolen worden door het belang van de openbare zedelijkheid, van de rust der families ?

Een lid heeft een zeer bijzonderen toestand in het licht gesteld, naar aanleiding van de noodzakelijkheid van de Staatsbemoeiing bij het oprichten van kerkelijke gebouwen. Het geldt eene zeer kleine gemeente in een afgelegen gedeelte der provincie Luxemburg, de gemeente Latour, waar het beheer der Spoorwegen, onlangs, in het dorp Chenois, aanzienlijke inrichtingen aangelegd heeft. Voor de verwezenlijking van zijn grootsche ontwerpen, heeft bedoeld beheer een groot gedeelte van het grondgebied onteigend. Doch uit deze veranderingswerken vloeit voort, dat de bevolking der gemeente plotseling aangroeit met eene nieuwe bevolking die reeds zeer belangrijk is en spoedig nog in sterke mate zal toenemen. Welnu, de gemeentelijke gebouwen die tot nog toe bestemd waren voor eene bevolking van driehonderd inwoners, zijn opvallend ontoereikend geworden. De Regeering heeft het begrepen en heeft het oprichten van de schoolgebouwen, die noodzakelijk geworden zijn wegens de nieuwe bevolking, volkomen te haren laste genomen. Aangezien deze bevolking uitsluitend samengesteld is uit beampten en werklieden van den Staat, spreekt het vanzelf dat men de oprichting van deze schoolgebouwen niet ten laste kon leggen van de vroegere gemeente, die, trouwens, over geene middelen beschikt.

Doch hetzelfde geldt voor de gebouwen die voor den eredienst bestemd zijn. De zeer kleine kerk van Chenois was voldoende voor de bevolking van het dorp, vóór de groote veranderingen. Het is thans volstrekt noodzakelijk eene nieuwe kerk te bouwen; zij zal zelfs heel ruim moeten zijn met het oog op den reeds belangrijken aangroei — die weldra nog aanzienlijker zal worden — van het getal inwoners. Heel de nieuwe bevolking vraagt deze nieuwe kerk. Men kan er niet aan denken den aanbouw er van ten laste van de vroegere gemeente te leggen, evenmin als voor de schoolgebouwen. Derhalve is het een plicht voor den Staat, de oprichting van de nieuwe kerk heelemaal zelf te bekostigen. Dit was het besluit van het lid dat deze uiteenzetting deed in de Commissie. Deze laatste beperkt er zich toe, de aandacht van den Minister van Justitie op deze zaak te vestigen.

Plusieurs membres se sont plaints de ce que les *Annales parlementaires* ne soient plus envoyées aux justices de paix et de ce que l'on continue à obliger les greffiers à s'adresser pour les imprimés nécessaires, à un service officiel dont ils ne seraient pas satisfaits.

**

Un membre demande que l'on prenne des mesures plus sévères pour empêcher la vente des armes prohibées et proteste contre la vente qui se fait encore, paraît-il, publiquement dans certains tribunaux, à la requête de l'administration des Finances, des armes saisies par la Justice.

**

Dans un autre ordre d'idées, un membre a renouvelé la demande déjà formulée l'année dernière, d'accorder aux parents indigents d'une personne atteinte d'une maladie mentale et comme telle transportée dans un asile éloigné de sa famille, les moyens de faire gratuitement et en tout cas avec une sérieuse réduction, le voyage en chemin de fer jusqu'à cet asile. A ce sujet, divers membres ont renouvelé le vœu de voir, autant que possible, grouper dans des asiles plus rapprochés de leur famille les malades mentaux que l'on est obligé jusqu'ici, faute d'organisation rationnelle, d'envoyer au loin.

Enfin, un membre a élevé quelques critiques au sujet de l'attribution des places de notaires, prétendant qu'en certains cas on aurait fait trafic de ces fonctions. Nous ne pouvons rien préciser, ne connaissant pas les faits.

**

Disons, en terminant, que bien d'autres questions, relevant du Département de la Justice, ont été examinées par le Sénat et que les explications données par M. le Ministre de la Justice nous ont paru pleinement satisfaisantes.

N'ajoutons plus qu'un mot : on insiste pour que le tribunal de Mons soit porté à la première classe et l'on se demande pourquoi on ne porte pas tous les tribunaux à la seconde classe, puisque, en fait, les magistrats des tribunaux de troisième classe ont le même traitement que ceux de seconde classe. La même chose est demandée pour les tribunaux de commerce.

Le Rapporteur,

JULES PONCELET.

Le Président,

L. MEYSMANS.

Onderscheidene leden hebben klachten geuit over het feit dat de *Handelingen van Kamer en Senaat* niet meer gezonden worden naar de vrederegerechten en dat men de griffiers verplicht zich, voor de noodige drukwerken, te wenden tot een officieelen dienst waarover zij ontevreden zijn.

**

Een lid heeft gevraagd dat men strengere maatregelen zou nemen om den verkoop van de verboden wapens te verhinderen en heeft protest aangeteekend tegen den verkoop — die thans nog, in het openbaar, in sommige rechtbanken, op aanvraag van het Beheer van de Financiën geschiedt, naar het schijnt — van de wapens welke door het gerecht in beslag werden genomen.

**

In een anderen gedachtengang, heeft een lid de vraag herhaald, die hij reeds verleden jaar ingediend had en die er naar streeft aan de onbemiddelde ouders van een persoon welke aangetast is door eene geestesziekte en als dusdanig overgebracht werd naar een gesticht dat ver afgelegen is van zijne familie, het middel aan de hand te doen om de reis per spoor naar dit gesticht, kosteloos of, in ieder geval, met eene ernstige prijsvermindering te doen. Naar aanleiding hiervan, hebben onderscheidene leden het verlangen herhaald, zooveel als mogelijk, de geesteszieken in gestichten, die dichter bij hunne familie gelegen zijn, zien onder te brengen; tot nog toe, bij gebrek aan eene rationeele inrichting, is men verplicht ze naar verafgelegen plaatsen te zenden.

Ten slotte, heeft een lid uiting gegeven aan kritiek betreffende het toekennen van de notarisambten; hij beweert dat men, in sommige gevallen, koopjes zou gesloten hebben, in verband met deze ambten. Wij kunnen geene nadere inlichtingen geven aangezien wij de feiten niet kennen.

**

Zeggen wij, ten slotte, dat vele andere vraagstukken, behorende tot het Departement van Justitie, door den Senaat onderzocht werden en dat de uitleggingen, gegeven door den Minister van Justitie, ons schenen volkomen voldoening te geven.

Voegen wij hieraan nog slechts een woord toe : men dringt aan opdat de rechtbank, te Bergen, opgenomen, worde in de eerste klasse en men vraagt zich af waarom niet al de rechtbanken opgenomen worden in de tweede klasse, vermits de magistraten der rechtbanken van de derde klasse dezelfde wedde ontvangen als die van de tweede klasse. Hetzelfde wordt gevraagd voor de Handelsrechtbanken.

De Verslaggever,

JULES PONCELET.

De Voorzitter,

L. MEYSMANS.